



Galerie
DUMONTEIL
杜夢堂

PRESS BOOK

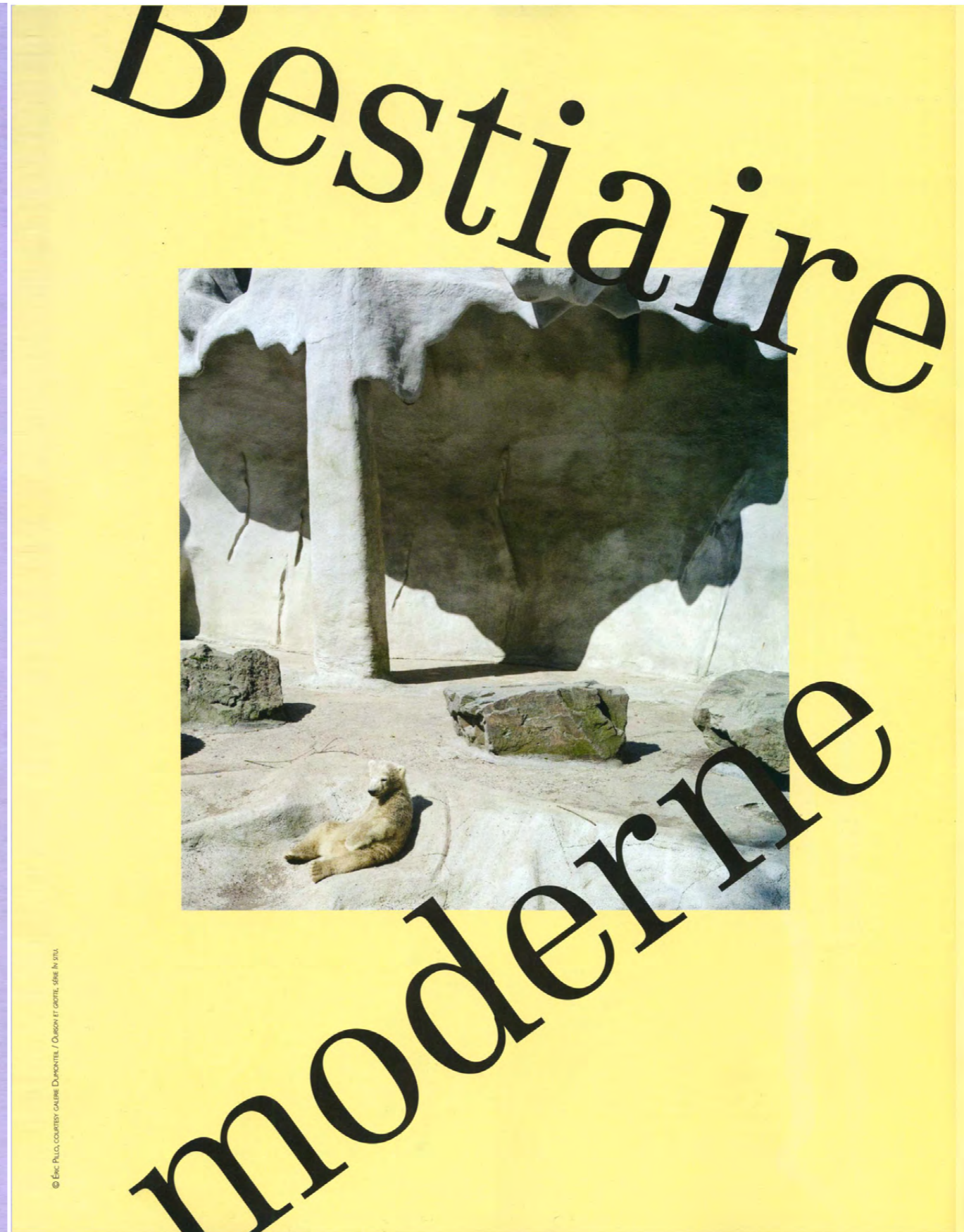
Eric Pillot
埃里克·裴欧

FishEye Magazine
(France)

n°14/ May - June 2017



Des origines de la photographie à aujourd'hui, les hommes se sont régulièrement essayés à saisir les animaux. Que ce soit dans un but scientifique, comme Eadweard Muybridge qui décomposa le galop d'un cheval, ou pour des raisons documentaires ou artistiques. Reprenant le flambeau des premiers hommes qui dessinèrent des bêtes sur les parois de leurs cavernes, les photographes n'ont cessé d'immortaliser le règne animal. On pourrait s'amuser à parcourir l'histoire de la photographie en suivant ces clichés à la trace, mais ce n'est pas le parti pris de ce dossier. Au-delà des chasseurs d'images de tout poil qui parcourent les cinq continents en mode safari, nous avons privilégié des auteurs contemporains qui renouvellent avec malice, tendresse ou cruauté notre relation avec les animaux.





ÉRIC PILLLOT,
GIBBON ET PLANTES
PEINTES, SÉRIE IN SITU.

www.ericpillot.com
Éric Pillot
 PAR ÉRIC KARSENTY

Depuis une dizaine d'années, Éric Pillot met des animaux en boîte. Ses images carrées agissent comme autant de cages de verre qui viennent redoubler la solitude et l'enfermement. Saisissant des animaux solitaires dans leur décor artificiel, ses photos d'une infinie douceur distillent une mélancolie sourde que l'on pourrait presque qualifier de vénéneuse. Pourtant, le sentiment de présence de chacun d'eux, qu'il se traduise par un regard

ou une attitude d'abandon, voire de bouderie, nous renvoie toujours à nous-mêmes dans un effet de miroir que le photographe fige par un cadre aussi strict que précis. « J'essaie de me garder de tout anthropomorphisme, mais quand je regarde ces animaux, je crois qu'ils font quand même écho à quelque chose qui peut nous éclairer sur notre condition, précise Éric Pillot. Si l'humain n'est pas directement présent dans mes photos, il l'est en creux. C'est aussi une espèce de jungle urbaine que je représente, et l'animal constitue également une figure de l'autre », poursuit-il.

Réalisées dans différents zoos du monde, les images d'Éric Pillot naviguent entre réel et imaginaire. Du réalisme des animaux à l'artifice des décors, l'auteur construit patiemment, sans aucune retouche, ni aucun montage, sa série *In Situ* exposée au festival La Gacilly cet été. Celle-ci s'apparente à un bestiaire, ou à une arche de Noé. Cette arche photographique lui a permis de décrocher le prix HSBC en 2012 et celui de l'Académie des beaux-arts en 2014, l'a conduit à travers plus de soixante-dix expositions, et se poursuit dans les pages des livres et des revues où elle est publiée.



© ÉRIC PILLLOT, COURTESY GAULNE D'ARVILLE